

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1849 \(19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Val-Richer, Vendredi 17 août 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val-Richer, Vendredi 17 août 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Diplomatie](#), [Discours du for intérieur](#), [Littérature](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Vie quotidienne \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1849-08-17

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer Vendredi 17 Août 1849

Une heure

C'est certainement pas grave, et parce qu'il me connaît, que Lord Nugent ne m'a pas accolé à Metternich, dans cette intrigue contre Lord Palmerston, " fostered by the criminals who have been ejected from their own countries by revolutions. " Lord Nugent est un type de l'honnête et grossier bâtaud libéral. Je ne crois pas que ces meetings et ces discours troublent beaucoup Lord John. C'est une manière d'attirer ou de retenir dans le camp ministériel des radicaux toujours enclin à faire de l'opposition. Palmerston est un recruteur qui va dans des quartiers où ses collègues ne vont point. Ces meetings ne peuvent déplaire qu'à ceux des Ministres qui ne veulent réellement pas de la politique de Palmerston et voudraient se défaire de sa personne. Mais Lord John n'est pas de ceux-là, moins unscrupulous que lord Palmerston, et plus retenu par la responsabilité de chef, mais, au fond, de son avis. Je regrette de ne pouvoir vous envoyer le Mémoire publié par M. de Lesseps sur sa mission de Rome. C'est assez curieux quoique très médiocre, et concluant contre lui. Sa conduite a été simplement le reflet des faiblesses de ses chefs de Paris ; faiblesses qui l'ont fait croire au triomphe des rouges. Il est justement puni ; mais d'autres devraient l'être comme lui. Les Lenormant sont partis ce matin fort peu légitimistes, mais bien engagés, et assez influents dans le parti catholique. La brouillerie de Thiers et de Montalembert, leur plaît et ils pousseront à ce qu'elle soit prise au sérieux. Ils reprochaient fort, à Montalembert de se laisser prendre par Thiers.

On me dit aussi ce que vous écrit Lady Holland, que Molé est désolé de cet incident et dit qu'il ne sait plus d'où peut venir le salut. Toutes les dissensions dans le parti modéré tourneront au profit du président, et du Statu quo jusqu'à l'approche des nouvelles élections. Et si le Statu quo va jusque-là, les élections seront perdues, et Dieu sait quoi après. La réflexion me plonge toujours dans le noir ; il n'y a que l'instinct qui m'en défende. M. Fould a quelque esprit à force d'égoïsme, et point de jugement à force de pusillanimité. Il est bon à vous donner des nouvelles de Paris. Il les reçoit plutôt que personne. Pas bon à autre chose, et ne lui dites que ce que vous voulez qu'on redise. Vous avez raison de le trouver bien laid. Lui et Crémieux sont les plus bassement laids des juifs, par conséquent des hommes.

Samedi 7 heures

Je me lève. Le soleil est superbe. Si je n'aimais pas mieux vous écrire, j'irais me promener. Dites-moi pourquoi, ou pour qui Mad de Caraman reste à Richmond. Est-ce pour lord Lansdowne ? Tirez-vous d'elle dans le tête-à-tête un peu de conversation moins arrangée et moins complimenteuse ? Voici une lettre que je reçois d'une Ecossaise, Miss Stirling, excellente personne, que je connais depuis longtemps, très bonne musicienne, par exception ce qui fait qu'elle s'intéresse beaucoup à Chopin qui lui a donné des leçons. Chopin est réellement un habile artiste, parfaitement étranger à la politique et fort malade. Pouvez-vous quelque chose pour la charité qu'il demande ? Je ne répondrai que quand vous m'aurez répondu. Après le départ des Lenormant j'ai passé hier ma journée seul, sauf quatre visites pourtant. Mais enfin, je n'avais personne chez moi, j'ai dîné et je me suis promené sans hôtes. Cela m'a plu. La liberté de la solitude me plaît. Il n'y a que l'intimité qui vaille mieux. Le procès de Madame Lenormant pour les lettres de Benj. Constant à Mad. Récamier va recommencer. Girardin et Madame Colet en appellent. Derrière les lettres de Benj. Constant à Mad. Récamier, il y a pour Girardin un autre intérêt. M. de Châteaubriand a écrit dans ses Mémoires d'Outretombe, un livre (le 10e) entièrement consacré à Mad. Récamier. Le manuscrit de ce livre daté et signé de la main de M. de Châteaubriand, a été donné par lui à Mad. Récamier pour qu'elle en fit ce qui lui plairait et il a mis en même

temps dans son testament que toute autre copie de ce 10e livre n'avait aucune valeur, et ne pourrait être public. Mad. Lenormant à l'exemplaire donné par M. de Châteaubriand à Mad. Récamier et n'en veut, comme de raison, aucune publication. Girardin s'est procuré, par un secrétaire de M. de Châteaubriand des fragments, brouillon en copie de ce Livre. Il paye ce secrétaire pour qu'il étende les fragments avec ses souvenirs ou de toute autre manière, et il tient beaucoup à publier ce 10e livre, sans lequel les Mémoires d'outre tombe de son journal seraient incomplets. Le jugement qui vient d'être rendu sur les lettres de Benj. Constant à Mad. Récamier, lui rend cela impossible s'il subsiste. Voilà pourquoi il appelle Mad. Lenormant espère bien gagner son procès en cour d'appel. Elle est très mécontente de la façon dont Chaix d'Estange a planté pour elle. Par ménagement pour Girardin, Mad. Colet, M. Cousin le chansonnier Béranger &, il n'a pas fait usage de plusieurs moyens et pièces curieuses qu'elle lui avait remis. Mad. Colet est une drôle de personne. Naguères fort belle, grande forte une quasi Corinne provençale. Elle a été au mieux avec M. Cousin on prétend même qu'il y a entre eux deux petits cousins. Elle a donné un jour un soufflet à M. Alphonse Karr (l'auteur des Guêpes) parce qu'il avait dit quelque chose dans ses Guêpes sur M. Cousin et sur elle. Il n'y a pas plus à plaisanter avec elle qu'avec M. Pierre Bonaparte. Il y a dans le 10e livre de M. de Châteaubriand des lettres insérées de beaucoup de personnes à Mad. Récamier ; entr'autres quinze lettres de Mad. de Staël. Bien des gens désirent donc que ce livre ne soit pas publié. Adieu jusqu'à la poste. Adieu, Adieu.

Onze heures

Pour Dieu, ne continuez pas à être souffrante. Et dites-moi ce que vous aura dit M. de Mussy. Adieu. Adieu. Je vous parlerai demain de Rome. Adieu, dearest. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Vendredi 17 août 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-08-17

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3070>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Vendredi le 17 août 1849

Heure Une heure

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Richmond

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2416
Val Riche - Vendredi 17 Aout 1849
Une heure

C'est certainement pas grand, et pour-
-quit me connaît, que Lord Nugent ne me pas accorde
à Metternich dans cette intrigue contre Lord Palmerston,
fostered by the Criminal, who have been ejected from
this own Country, by revolution. Lord Nugent est un
type de l'homme de grosses bâtière libéral. Je ne
crois pas que ce, meetings et ce, discours troublent
beaucoup Lord John. C'est une manière d'attirer ou de
retenir dans le camp ministériel les radicaux toujours
inclins à faire de l'opposition. Palmerston est un
recruteur qui va dans les quartiers où ses collègues
ne vont point. Ces meetings ne peuvent déplaire
que ceux des ministres qui ne veulent réclamer
pas de la politique de Palmerston, et vaudraient
se défaire de sa personne. Mais Lord John n'est
pas de ceux-là. Mais, interruption, que Lord
Palmerston, et plus retenue par la responsabilité
de chef, mais, au fond, de son avis.

Je regrette de ne pouvoir vous envoier le Mémoire
publié par M. de Costes, sur la mission de
Rome. C'est assez curieux, quoique très médiocre,
et concluant contre lui. Sa conduite a été
simplement le reflet de faiblesses de ce, chef de
Paris ; faiblesses qui l'ont fait envier au trionphe
des rouges. Il en justement puni ; mais d'autre

Revivra l'être comme lui.

Le Lenormant s'est parti ce matin. Non pas légitimiste, mais bien engagé et assez influen-
t au parti catholique. La trouillote de Plais-
te de Montalembert leur plait, et ils pourraient
à ce qu'elle soit prise au sérieux. Ils reprochent
fort à Montalembert de la laisser prendre par
l'heure. On me dit aussi ce que vous dites Lady le qui fait qu'elle
Holland, que Molé est désoisé de cet incident, et
dit qu'il ne sait plus d'où peut venir le malentendu.
Toute la dissension dans la poche modérée, tout
au profit du Président et du Statu quo jusqu'à
l'approche des nouvelles élections. Et si le Statu quo
va jusqu'ici, les élections seront perdues,
et bien fait que après la réflexion me plonge-
toujours dans le noir; il n'y a que l'intinct qui
m'en défende.

M. Fould a quelque esprit, à force de gourisme, et
point de jugement, à force de pusillanimité.
Il est bon à vous donner des nouvelles de Paris.
Il le reçoit plusôt que personne. Pas bon à autre
heure, où me lui dites que ce que vous voulez que
je dise. Vous avez raison de le tenir bien laid.
Lui et Crémieux sont les plus bassement lâches de
tous, par conséquent des hommes.

Samuel J. Heney.

Il me tient. Le soldat est superbe. Si je n'aimais
pas mieux vous, cherie, j'aurais pu prononcer.

Dites-moi pourquoi
vous restez à Aichemont.

Si reg. vous celle, dan-
sation moins arrange

Voir une lettre

Miss Stirling, exécute
depuis longtemps, très
éloignée pour la char-
actère et la conduite, et
qui lui a donné des
habiles artistes, p
olitique, et forte m
éthore pour la char
actère et la conduite.

Après le dépas
ma jeunesse tout, et
mais enfin je n'avo
et je me suis prome
la liberté de la soi
l'intimité qui vailler

Le prochain
lettres de Henry. Vous
recommencez. Si je
appellent. Revivre
Récamier, il y a p
Mr. de Chateaubriand
d'outre tombe, ou, l'in
à madame Récamier
date et signé de

Dites-moi pourquoi, ou pour qui M^{me} de Lamennais
malin. (Tres peu
sueq. influence
classe de Mme)
reste à Achimone. Est-ce pour son Lansdowne ?
S'esp. vous, elle, dans le rôle à tête, en peu de tems.
Sation moins, arrangé et moins complémentaire ?

il, pourront
Il reprochait
Miss Birling, excellente personne, que je connaisse
prendre pas depuis longtemps, très bonne musicienne, pas exception
qui, c'est Lady le qui fait qu'elle s'intéresse beaucoup à Chopin
est incident, et qui lui a donné des leçons. Chopin et réellement
veut le valut, un habile artiste, parfaitement étranger à la
moderne toute la politique, et fort malade. Pourq. vous quelques
du que j'urgua chose pour la charité qu'il demande ? je ne
Et si le statut dépendrait que quand vous m'aurez répondu.

seront produire
qu'en me plaçant
l'industrie qui

de l'agriculture, et
au maximum.

elle, de Paris.
Pas bon à autre
vous vouliez que
avez bien fait.
comme dans le

7 heures.

Si je n'aimais
promouvoir

Voici une lettre que je reçois d'Anne Ecossaise.
Il s'agit de Miss Birling, excellente personne, que je connaisse
depuis longtemps, très bonne musicienne, pas exception
qui, c'est Lady le qui fait qu'elle s'intéresse beaucoup à Chopin
est incident, et qui lui a donné des leçons. Chopin est réellement
veut le valut, un habile artiste, parfaitement étranger à la
moderne toute la politique, et fort malade. Pourq. vous quelques
du que j'urgua chose pour la charité qu'il demande ? je ne
Et si le statut dépendrait que quand vous m'aurez répondu.

Après le départ de Mademoiselle Lenormant, j'ai passé hier
ma journée seul, sans quatre visites pourtant.
Mais enfin je n'avais personne chez moi, j'ai fini
ce que me suis promis dans l'après-midi, mais
la liberté de la solitude me plaît. Il n'y a que
l'intimité qui vaillle mieux.

Le mois de Mademoiselle Lenormant pour la
lettre de Bony. Quant à Mme de Lamennais va
recommencer. Pirondin et Mme Collet on
appellent. Renvoie la lettre de Bony. Quant à Mme
de Lamennais, il y a pour Pirondin une autre intérêt.
M^{me} de Chateaubriand a écrit dans ses Mémoires
d'Outremer, un livre (le 10^e) entièrement consacré
à Mme de Lamennais. Le manuscrit de ce livre,
daté et signé de la main de M^{me} de Chateaubriand.

a été donné par lui à Mme Recamier pour qu'elle en fit ce qui lui plairait, et il a mis en même temps dans son testament que toute autre copie de ce 10^e livre n'avoit aucun valeur et ne pourroit être publiée. Mais Lenormant a l'exemplaire donné par M^e de Chateaubriand à Mme Recamier, et que veut, comme de raison, aucune publication. S'irardin l'a prononcé, par un Secrétaire de M^e de Chateaubriand, des fragmens, brouillons ou copies, de ce livre. Il paye ce Secrétaire pour qu'il étudie ces fragmens avec ses Souvenirs, ou de toute autre manière, ce qu'il trouve beaucoup à publier au 10^e manuscrit, dans lequel le M^e mourut, d'entre toutes les autres, son journal secoind incomplet. Le jugement qui viene d'être rendu, sur les lettres de Beauj. Lombard à Mme Recamier, sera rendu ultérieurement à M^e Lenormant. Voilà pourquoi il appelle. Mme Lenormant espère bien gagner son procès, au bout d'appel. Elle est très mécontente de la façon dont Chauix l'a étudié et plaidé pour elle. Pas même aucun pour S^rirardin, Mme Collet, M^e Cousin, le chansonnier Berangier etc, il n'a pas fait usage de plusieurs moyens, et pièces curieuses qu'elle lui avait remis.

Mme Collet est une droite de personne. Agréable, forte, gauley, forte, une quasi-Corinne Provençale. Elle a été au mariage avec M^e Cousin, on prétend même qu'il y a entre eux deux petits cousins. Elle a dormi un jour un soufflet

2437

à M^r Alphonse Karr (l'auteur de Lucifer) paru qu'il
avait dit quelque chose dans le Lucifer sur M^r.
Cousin et sur elle. Il n'y a pas plus à plaisanter
avec elle qu'avec M^r Pierre Bonaparte.

Il y a, dans le 10^e livre de M^r de Chateaubriand
des lettres, insérées de beaucoup de personnes à M^r.
Rétamie ; entre autres, quinze lettres de M^r de la
Hail. Mais de ces dernières il est que ce livre ne
soit pas publié.

Adieu, jusqu'à la porte. Adieu. Adieu.
ouze heures.

Pour dire, ne continuez pas à être souffrante. Et
dites-moi ce que vous aurez dit M^r de Nucy. Adieu.
Adieu. Je vous posturai demain de Rome. Adieu, bercée